

Ivan Levaï, journaliste, écrivain, et grand homme de média

«Macron fait tomber les masques des politiques et des syndicats...»



persécutions antisémites de Vichy, qu'Ivan Levaï tient cet appétit des autres, cette ouverture au monde, cette défiance vis-à-vis des jugements hâtifs et péremptifs, cette tolérance qui en a étonné plus d'un dans certaines tranches de vie intimes qui ont défrayées la chronique.

C'est aussi ces qualités d'écoute et d'entregent qui lui ont permis de rencontrer les pionniers de la radio et de la télévision naissante puis de tisser des liens durables avec nombre d'artistes, de patrons et de politiques, bref, toutes les catégories socio-professionnelles qui «font» l'actualité.

Son optimisme réaliste n'est pas exempt de contradictions !

Le Blitz sur Londres en 1940-41 est bien pire que Daesh. Et pourtant celui qui vous parle a perdu trois amis Wolinski, Bernard Maris et Cabu décédés sous les balles des terroristes le 7 janvier 2015. Mais Levaï de plaider pour que l'on arrête le «déclinisme» et le jeunisme, qui met tout le monde au rancart.

L'avènement de Macron le rend optimiste parce que «les masques tombent». Les vieux discours, les postures convenues (entre syndicats, gouvernement et patronat notamment) ne peuvent plus faire illusion. La rigueur, l'efficacité, la performance et son contrôle se mettent en place efficacement, et il est bien placé pour avoir été témoin des racontars dont nous berçaient les prédécesseurs...

Quelques propos au fil de la conversation :

1968, c'était un monôme, pas une révolution. S'il y avait eu un second tour Le Pen/Mélenchon, la rue aurait fait le troisième tour. La trahison en politique est un sport bien français : depuis Chirac-

Balladur/Sarkozy/Hollande/Valls et Macron? La plus grande qualité de notre jeune président : c'est un stratège. La dure réalité économique : les riches sont trop riches et les pauvres sont trop pauvres. La lutte des classes est terminée, le monde va se réduire à trois catégories : les puissants, les consommateurs et les exclus. Il est et sera très difficile de passer de l'une à l'autre. (Serait-ce «l'indianisation» de notre société avec des castes immuables?). Pour lui, Delphine Ernotte a eu tort de «viver» Pujadas, L'Europe est repartie et la France sera devant. 2018 sera l'année la plus difficile du quinquennat mais l'amélioration se fera sentir dans les trois ans. Une erreur de jugement qu'Ivan Levaï reconnaît : à la suite d'une question qu'on lui posait il y a un an sur Macron et Valls, il avait répondu : pour le premier c'est trop tôt et pour l'autre c'est trop tard... Il s'était juste trompé sur le premier. Comment lui en vouloir ?

Enfin, retenons cette citation de François Michelin pour lequel il a dû attendre des années avant de pouvoir l'interviewer mais dont il est ensuite devenu proche : «une bonne année, c'est une année où mes clients sont satisfaits, mes salariés contents et mes actionnaires reconnaissants». On pourrait regretter qu'une certaine forme de financiarisation des entreprises ait rendu cette formule un peu obsolète... Merci Ivan pour cette grande leçon d'optimisme et de vie. On en viendrait à regretter que la retraite soit obligatoire. Aux USA, tu serais encore à l'antenne !!!

Hervé & Laurence Lassalas

Merci à David Marmier (marmier.david@wanadoo.fr) qui a pris les magnifiques photos de cette soirée, n'hésitez pas à le solliciter pour vos besoins professionnels ou personnels en matière de reportage.



Ivan Levaï accueilli par Robert Lafont et Hervé Lassalas, un duo de choc !

«La vie est une fête !» Avec ces premiers mots prononcés par Ivan Levaï en début du dîner, on ne pouvait mieux commencer avec ce célèbre journaliste si volubile ! Un festival d'anecdotes, d'observations fines et de bon sens sur la vie, les gens, l'histoire et... la Politique. La grande et la petite. Et puis les hommes (et les femmes). Celles et ceux, innombrables, qu'il a croisés. Entre ses périodes Radio France, FR3 et Europe 1, le Provençal, La Tribune, la Chaîne Parlementaire, et le retour final à la case Inter. Que d'interviews, que d'expériences de vies partagées. **Un art de vivre que le cotoiement des célébrités n'a pas altéré.**

C'est peut-être de son enfance difficile, de réfugié hongrois rapidement orphelin et caché pendant la guerre pour échapper aux

Comment participer aux Diners Décideurs d'Entreprendre

organisés par Pluriclub. S'inscrire par mail sur hervelassalas@gmail.com Ils ont lieu les deuxièmes lundis du mois de 20h à 22h30 au restaurant «Chez Françoise», sous l'aérogare des Invalides Paris 7^{ème}

Réservez sur pluriclub@orange.fr
10 juillet : Philippe Tesson
 (Ancien président du Quotidien de Paris journaliste et écrivain, homme de théâtre)
11 septembre : Emery Jacquillat
 (redresseur-sauveur de la CAMIF)